



Κοινωνιογλωσσολογία Ι

Ενότητα 4: Εναλλαγή κωδίκων

Ευαγγελία Μουσούρη Επίκουρη Καθηγήτρια Τμήμα Γαλλικής γλώσσας και Φιλολογίας





Άδειες Χρήσης

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό υπόκειται σε άδειες χρήσης Creative Commons.
- Για εκπαιδευτικό υλικό, όπως εικόνες, που υπόκειται σε άλλου τύπου άδειας χρήσης, η άδεια χρήσης αναφέρεται ρητώς.



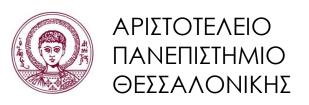


Χρηματοδότηση

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό έχει αναπτυχθεί στα πλαίσια του εκπαιδευτικού έργου του διδάσκοντα.
- Το έργο «Ανοικτά Ακαδημαϊκά Μαθήματα στο Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης» έχει χρηματοδοτήσει μόνο τη αναδιαμόρφωση του εκπαιδευτικού υλικού.
- Το έργο υλοποιείται στο πλαίσιο του Επιχειρησιακού Προγράμματος «Εκπαίδευση και Δια Βίου Μάθηση» και συγχρηματοδοτείται από την Ευρωπαϊκή Ένωση (Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο) και από εθνικούς πόρους.









Εναλλαγή κωδίκων





Περιεχόμενα 4ης ενότητας

- 1. Εναλλαγή κωδίκων
 - Θεωρητική προσέγγιση
 - Προσεγγίσεις κατηγοριοποίησης της εναλλαγής κωδίκων
 - Λειτουργίες της εναλλαγής κωδίκων
 - Αναστοχαστικές δραστηριότητες για την εναλλαγή κωδίκων



Σκοποί ενότητας

Εξοικείωση του κοινού με τις έννοιες:

• Εναλλαγή κωδίκων, τυπολογία, λειτουργίες



E. Haugen et N. Hasselmo: Les précurseurs d'une approche fonctionnelle du code-switching (1/3)

• E. Haugen: le bilinguisme est compris en tant que compétence du locuteur de produire des énoncés complets et chargés de sens dans l'autre langue (1953 : 7).

• E. Haugen:

- introduction dans l'étude du bilinguisme de la notion de code-switching: une situation de communication dans laquelle le locuteur utilise à l'intérieur d'une séquence des unités plus ou moins longues (mots, phrases) dans une autre langue (1956: 40).
- Dans le cas du code-switching les langues utilisées sont bien distinctes et remplissent des fonctions différentes.
- Lors du code-switching il n'y a pas d'influence du système d'une langue dans celui de l'autre.



E. Haugen et N. Hasselmo: Les précurseurs d'une approche fonctionnelle du code-switching (2/3)

• N. Hasselmo: recherches auprès des bilingues suédois-anglais des États-Unis dans les années 1970. Ses résultats ont mis en évidence trois modèles et normes de parlers : a) l'anglais en tant que langue unique de communication avec des locuteurs anglais monolingues, b) le suédois-américain utilisé avec certaines personnes bilingues où la langue majoritaire était le suédois et c) le suédois-américain utilisé avec d'autres locuteurs bilingues et où la langue de base était l'anglais. Dans les deux derniers cas les langues du code-switching peuvent s'alterner.



E. Haugen et N. Hasselmo : Les précurseurs d'une approche fonctionnelle du code-switching (3/3)

- N. Hasselmo: formulation des deux types de code-switching:
 - i. le *code-switching clean* (propre): l'élément introduit garde la prononciation qu'il a dans la langue de départ et
 - ii. le *code-switching ragged* (irrégulier): l'élément introduit acquiert la prononciation de la langue dans laquelle il est intégré.



J. Gumperz et la distinction entre code-switching situationnel et code-switching conversationnel (1/2)

- J. Gumperz: le code-switching est « la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou systèmes grammaticaux différents » (1982: 59).
- Il distingue deux types de code-switching;
 - i. « le code-switching situationnel » utilisé pour désigner une situation bilingue dans laquelle les locuteurs emploient des variétés distinctes associées à un type d'activité ou en fonction du statut de son interlocuteur
 - ii. « le code-switching conversationnel » implique que « les items en question font partie du même acte de parole minimal, et où les parties du message sont reliées par des rapports syntaxiques et sémantiques équivalents à ceux qui relient les passages d'une même langue, correspond un rapport beaucoup plus complexe entre l'usage langagier et le contexte social » (1989b : 59).



J. Gumperz et la distinction entre code-switching situationnel et code-switching conversationnel (2/2)

- Le code-switching, renvoyant à des « stratégies verbales, c'est-à-dire des manières d'atteindre des objectifs de communication spécifiques » (1989a : 81) assume les fonctions suivantes (1982 : 75-84) :
 - i. la citation, où les passages en alternance s'identifient comme citations ou discours rapportés,
 - ii. la désignation d'un locuteur pour laquelle l'alternance sert à adresser le message à l'un parmi plusieurs interlocuteurs possibles,
 - iii. l'interjection,
 - iv. la réitération fréquemment utilisée pour répéter le même message dans un autre code.



Louise Dabène: les alternances inter- et intraintervention (1/3)

L. Dabène:

- i. souligne les paramètres qui doivent être réunis pour que l'alternance se produise;
- ii. évoque le caractère familier de l'interaction où les échanges sont plutôt caractérisés comme personnels que transactionnels et la situation comme informelle (L. Dabène, 1994 : 93).



Louise Dabène: les alternances inter- et intraintervention (2/3)

Selon L. Dabène (1990: 109), la distinction entre alternance interphrastique et intraphrastique « se révèle peu opératoire, dès lors qu'on s'attache à des corpus oraux où dominent des configurations discursives tronquées et disjointes. Il nous paraît plus judicieux de nous appuyer sur la notion d'acte (Sinclair et Coulthard 1977, Roulet 1981) en tant qu'unité fonctionnelle. Certaines alternances séparent des actes différents et indiquent ainsi des changements d'orientation pragmatique. »



Louise Dabène : les alternances inter- et intraintervention (3/3)

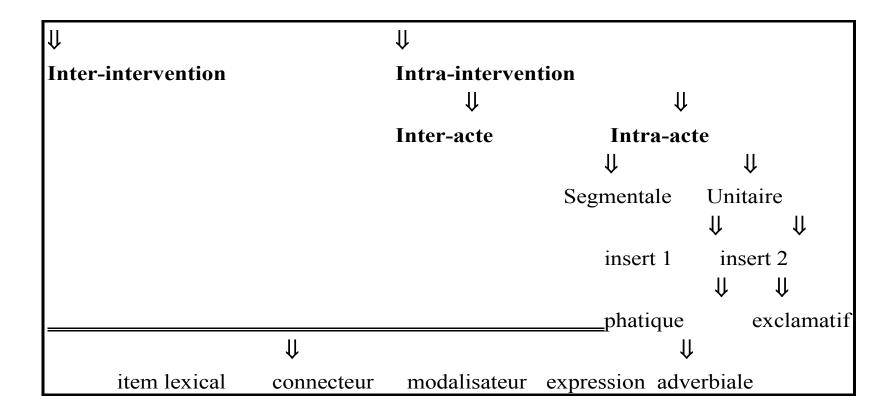
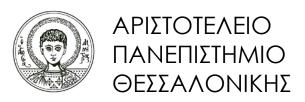


Schéma: Typologie de l'alternance codique selon L. Dabène





FONCTIONS DE L'ALTERNANCE CODIQUE

Compléter des lacunes de vocabulaire Fonction facilitatrice

Témoignages

S: Oui, quand ils ne connaissent pas un mot.

V : C'est donc au niveau du vocabulaire.

S : Oui, mais ce qu'ils font aussi très souvent est d'utiliser le verbe en français.

• G: Quand ils ne se souviennent pas d'un mot dans une langue ou dans l'autre. Dans notre cas c'est quand ils ne se souviennent pas du mot grec. Ils peuvent aussi commencer avec le français et donner une terminaison grecque, par exemple (rires). Un exemple c'est « δε μας ομπλιζάρει κανείς » / δe mas oblizàri kanís » (personne ne nous oblige).

V : Qu'est-ce que vous comprenez par "mélanger les deux langues ?"

G: Cela exactement. Au moment où il parle en grec il introduit certains mots en français. C'est soit des mots qu'il ne connaît pas, soit dont il ne se rappelle pas.



Preuve d'intériorisation des langues et de leur fonctionnement

- Les locuteurs comprennent qu'ils disposent de deux systèmes linguistiques qu'ils peuvent alterner puisque l'un peut remplir les fonctions de l'autre et faciliter ainsi la communication
- S : Oui, très souvent. Et ça me fait plaisir parce que je vois qu'elle a intériorisé les deux langues.
 Je suis bien sûr conscient du fait qu'elle mélange parfois les langues parce qu'elle a des lacunes. Il y a quand même des mots qui lui manquent.



Fonction référentielle (1/2)

- situer et marquer des événements réalisés en dehors de l'environnement habituel de la langue d'origine.
- fonction référentielle renvoyant à une réalité socioculturelle précise et se référant à un environnement différent et/ou nouveau auquel correspond une autre langue.



Fonction référentielle (2/2)

Témoignages

S: Bah, ça arrive assez souvent. Maintenant Stefanos, qui parle presque uniquement en grec a commencé à mélanger les langues. Il est par exemple en train de parler grec et il met un mot français dedans.

Je pense que comme Stefanos est en train d'apprendre des mots nouveaux à l'école, quand il vient à la maison et qu'il parle en grec avec nous il dit des mots en français parce qu'ils sont nouveaux et c'est plus facile pour lui. Ou peut-être parce qu'il ne connaît que le mot français.

Quant à Alexis, je pense que pour lui c'est une question de facilité. On parle par exemple de son école et il nous parle en français.

A : Oui, Alexis il passe facilement d'une langue à l'autre.



Types d'alternance

- L'ordre dans lequel se réalise l'alternance.
- Elle va surtout du grec vers le français en répondant ainsi à des besoins dus à certains « déficits linguistiques » en L2.
- Il s'agit ici de l'alternance « intra-phrase » et « intra-acte », « segmentale », portant sur un seul segment de l'énoncé, ou « unitaire », réduit à un seul item, « insert 1 » ou « insert 2 » (L. Dabène & J. Billiez 1986 et 1989).
- Cette création de mots nouveaux à partir d'éléments déjà connus dans les langues en contact montre la conscience linguistique des locuteurs bilingues et la confiance qu'ils font aux langues, puisqu'elles leur permettent d'activer leurs ressources langagières.
- L'alternance se place quant à elle au discours écrit et plus précisément au niveau de la distinction des lettres en début d'apprentissage et quand l'appropriation de l'écrit est ultérieure à celle de l'oral.



Types d'alternance (témoignages)

- G: Non. Je ne crois pas qu'ils les confondent. Seulement au début Stella, mais pas Jean, elle confondait les lettres. Le /ro/ par exemple elle le confondait avec le /p/ français. Le /ni/ avec le /v/ français. Mais seulement au niveau des lettres et seulement quand elle écrivait-il?
- V : Selon vous, pourquoi cela arrivait ?
- G: Pourquoi? Je pense que cela arrive toujours. Moi aussi, je me rappelle, je le faisais aussi. C'est peut-être parce qu'ils apprennent les deux langues en même temps. Le grec ils le connaissaient déjà à l'oral mais à l'écrit, Stella surtout, elle commence seulement à l'apprendre. C'est cette année que Stella a commencé vraiment à écrire en grec. Elle écrivait un peu avant à l'école grecque mais le vrai travail c'est cette année que ça se passe. (Elle fait référence aux cours particuliers de grec que prennent les enfants). C'est pour ça qu'elle les confond.



Fonctions culturelle et identitaire (1/3)

- Dimensions culturelles et identitaires dans la mesure où elle constitue le moyen qui dévoile la culture et l'identité des locuteurs.
- L'alternance est reconnue plutôt comme une capacité, une compétence et moins comme un phénomène linguistique.
- En d'autres termes, cette compétence d'alterner les langues reflète la compétence des locuteurs qui la pratiquent de pénétrer les signifiés de chaque code et d'interpréter ainsi l'identité et la culture qui en sont représentées.
- Conception dynamique de l'alternance, révélatrice de l'identité linguistique et culturelle des locuteurs bilingues.



Fonctions culturelle et identitaire (2/3)

Témoignage

• A: C'est une capacité à concevoir, à travers la langue et les éléments culturels de chaque source, chaque identité. C'est une façon de pénétrer l'identité représentée par chaque code. Tu sais, la psychanalyse étudie la langue, et moi, j'ai assimilé cette problématique au thème de la langue et de l'identité. L'enseignant par exemple, selon sa formation, doit chercher à travailler sur les représentations, ce que représente pour chacun la notion d'identité, la notion de langue, la notion de bilinguisme, la notion de pluriculturalisme. On vit de plus en plus dans un univers où l'on ne peut pas exister si on n'a pas cette plasticité envers les langues et les cultures. Tu deviens marginal.



Fonctions culturelle et identitaire (3/3)

Témoignage

« On vit en Europe où ton propre code, ta propre représentation ne sont plus valables un pas plus loin. Vous prenez l'avion, vous venez en France, cela n'est plus valable. Ceci s'applique d'autant plus aux représentations que tu te fais au sein de ton travail, quand tu te trouves en classe. Pendant la formation, on doit réfléchir comment on peut se débarrasser de certains stéréotypes, comment on peut se faire un autre point de vue sur le pluriculturel, la notion d'identité, ou même l'idée du cosmopolitisme, l'idée du citoyen d'aujourd'hui. »



Fonction communicative (1/2)

 Contribution à l'établissement de la communication avec les élèves. Selon cette optique, étant la plus courante en classe de langue, l'ouverture à la langue-source par l'intermédiaire de l'alternance n'est pas vue comme un échec mais comme un appui ou un tremplin vers la langue et la culture cibles.



Fonction communicative (2/2)

Témoignages:

- S : C'est un moyen pour communiquer avec les élèves. C'est aussi le respect de leur langue et de leur culture de base et un moyen pour acquérir la nouvelle langue et la nouvelle culture.
- Alors, par rapport aux fonctions, l'utilisation du français constitue une passerelle, un pont, pas seulement pour expliquer mais aussi pour approfondir.



Bibliographie (1/6)

- **CASTELLOTTI, V. & MOORE, D.** (1999): «Alternance de langues et construction des savoirs», in *Cahiers du Français Contemporain*, n° 5, ENS, Fontenay Saint-Cloud, pp. 9-23.
- **CASTELLOTTI, V.** (2000) : « Alterner les langues pour construire des savoirs bilingues », in *Le Français Dans le Monde, Recherches et Applications, Actualité de l'enseignement bilingue*, Hachette, Paris, pp. 118-124.
- DABÈNE, L., FLASAQUIER, M. & LYONS, J. (1985): « Status of Migrants' Mother Tongues / Le Statut des Langues d'Origine des Migrants », in ESF, International Migration Review, Vol. 19, No. 3, Special Issue: Civil Rights and the Sociopolitical Participation of Migrants pp. 617-618.
- **DABÈNE, L.** (1984) : «Communication et Métacommunication dans la classe de langue étrangère», in *Interactions, Les échanges langagiers en classe de langue*, ELLUG, Grenoble, pp. 129-138.
- **DABÈNE, L. & BILLIEZ, J.** (1984) : Recherches sur la situation sociolinguistique des jeunes issus de l'immigration, rapport ronéoté, Université Stendhal, Grenoble 3.
- DABÈNE, L. (1985): «Pour une taxinomie des opérations métacommunicatives en classe de langue étrangère», in ÉLA, n° 55, Interaction et Enseignement/Apprentissage des Langues Étrangères, Didier-Érudition, Paris, pp. 39-46.



Bibliographie (2/6)

- **DABÈNE, L. & BILLIEZ, J.** (1986): «Code Switching in the speech of adolescents born of immigrant parents», in *Studies in Second Language Acquisition*, n° 8, Cambridge University Press, Cambridge, pp. 309-325.
- **DABÈNE, L. & BILLIEZ, J.** (1987): «Le parler des jeunes issus de l'immigration», in *France, Pays Multilingue, Pratiques des Langues en France*, vol.2, L'Harmattan, Paris, pp. 62-77.
- **DABÈNE, L.** (1987): «Caractères spécifiques du bilinguisme et représentations des pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration en France», in G. Lüdi (éd.), *Devenir bilingue-parler bilingue*, Tübingen, Niemeyer, pp. 77-95.
- DABÈNE, L. (1989): «Problèmes posés par l'enseignement des langues minorées», in Minorisation Linguistique et Interaction, Actes du Symposium organisé par l'Association Internationale de Linguistique Appliquée et la Commission Interuniversitaire Suisse de Linguistique Appliquée, Neuchâtel, 16-18 septembre 1987, Faculté des Lettres Neuchâtel, Librairie Droz SA Genève, pp. 179-184.
- DABÈNE, L. & BILLIEZ, J. (1989): «Problèmes posés par l'analyse de corpus bilingues», in *Rencontres Régionales de Linguistique*, *Actes du Troisième Colloque*, 28-29 avril 1988, Université des Sciences Humaines de Strasbourg, Strasbourg, pp. 69-78.



Bibliographie (3/6)

- **DABÈNE, L.** (1990): « Mélange de Langues en situation migratoire » in *Network on Code-Switching and Language Contact, Papers for the workshop on constraints conditions and models,* London, 27-29 septembre.
- DABÈNE, L., CICUREL, F., LAUGA-HAMID, M.-C. & FOERSTER, C. (1990): Variations et rituels en classe de langue, Collection LAL, Hatier, Paris.
- **DABÈNE, L.** (1991a): «Mélange de langues en situation migratoire» in *Network on Code-Switching and Language Contact, Papers for the workshop on constraints conditions and models*, London, 27-29 September 1990, ESF, Strasbourg, pp. 105-116.
- **DABÈNE, L.** (1991b): «Quelques aspects du rôle de l'environnement familial dans un contexte multilingue», in *Enfance*, n° 45, *Le bilinguisme et l'enfance Problèmes quotidiens*, PUF, Paris, pp. 291-295.
- **DABÈNE, L.** (1992) : «Le développement de la conscience métalinguistique : un objectif commun pour l'enseignant de la langue maternelle et des langues étrangères», in Repères, n° 6, Langues vivantes et français à l'école, INRP, Paris, pp. 13-23.



Bibliographie (4/6)

- **DABÈNE, L.** (1993): «Some Aspects of Multilingualism and their Educational Implications», in *Languages in contact, in a multilingual society, Implications for language teaching and learning*, Edited by R. Khoo, U. Kreher, R. Wong, Singapore.
- DABÈNE, L. (1994): Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, collection F, Hachette, Paris.
- **DABÈNE, L. & INGELMANN, Ch.** (1997) : «Un multilinguisme en construction : l'éveil de la conscience métalinguistique», in *AILE*, n° 7, *Le Bilinguisme*, Encrages, Université Paris VIII, Vincennes, Paris, pp. 123-138.
- DABÈNE, L. (1997): «L'image des langues et leur apprentissage», in Actes du Colloque Les Langues et leurs Images organisé par l'Université de Neuchâtel, les 6, 7 et 8 mars 1996, éd. IRDP, Neuchâtel, pp. 19-23.
- **DABÈNE, L.** (1998): «Quelques remarques à propos du colloque sur le thème de l'alternance», in *LIDIL*, n° 18, *Alternances des langues: Enjeux socioculturels et identitaires*, PUG, Grenoble, pp. 11-15.
- **GROSJEAN, F.** (1982a): Life with two languages, An Introduction to bilingualism, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.
- **GUMPERZ, J.** (1982): *Discourse strategies : Studies in interactional sociolinguistics,* Cambridge University Press, Cambridge



Bibliographie (5/6)

- **GUMPERZ, J.** (1989a): Engager la Conversation, Introduction à la sociolinguistique interactionnelle, Les Éditions de Minuit, Paris.
- **GUMPERZ, J.** (1989b) : *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, L'Harmattan, Paris.
- **HASSELMO, N.** (1970): « Code-switching and modes of speaking » in, G. Gilbert (ed.) *Texas studies in bilingualism*, De Gruyter, Berlin, pp. 179-210.
- **HAUGEN, E.** (1953): *The Norvegian Language in America: a study in bilingual behavior*, vol. 1, University of Pensylvania Press, Philadelphie.
- **HAUGEN, E.** (1956): *Bilingualism in the Americas: a bibliography and research quide*, University of Alabama Press, Alabama.
- LÜDI, G. (1985): «Aspects lexicaux du parler bilingue. L'exemple de migrants suisses-alémaniques à Neuchâtel», in *Contacts de langues, discours oral*, Actes du XVIIème Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes, (Aix-en-Provence, 29 août 3 septembre 1983), vol. no 7. Aix-en-Provence: Publications Université de Provence, pp. 27-41.
- LÜDI, G. & PY, B. (1986): Être bilingue, Peter Lang, Berne.
- **LÜDI, G.** (éd.) (1987) : *Devenir bilingue Parler bilingue,* Niemeyer.



Bibliographie (6/6)

- **LÜDI, G.** (1999): «Alternance des langues et acquisition d'une langue seconde», in *Cahiers du Français Contemporain*, n° 5, ENS, Fontenay Saint-Cloud, pp. 25-51.
- MATTHEY, M. (1990): «Séquences potentiellement acquisitionnelles (SPA); tâche et formats d'interaction», in Contribution au 3e Colloque du Réseau Européen de Laboratoires sur l'Acquisition des Langues, Bielefeld.
- MOORE, D. (1996): «Bouées transcodiques en situation immersive ou Comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école», in AILE, n° 7, Le Bilinguisme, Encrages, Université Paris VIII, Vincennes, Paris, pp. 95-121.
- MOUSSOURI, E. (1997): «Le cas des enfants issus de l'immigration grecque en France», communication lors de la Table Ronde «Être bilingue: des usages aux représentations», pour le Colloque Les Langues et leurs Images organisé par l'Université de Neuchâtel les 6, 7 et 8 mars 1996. Actes du Colloque, éd. IRDP, Neuchâtel, pp. 70-75.
- **WEIL, S.** (1994): «Choix de langue et alternance codique chez le bilingue en situations de communication diverses: étude expérimentale», in *TRANEL*, n° 21, Institut de Linguistique, Université de Neuchâtel, Neuchâtel, pp. 97-109.
 - WEINREICH, U. (1953): Languages in Contact, Mouton, The Hauge.



Σημείωμα Αναφοράς

Copyright Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, Ευαγγελία Μουσούρη, «Κοινωνιογλωσσολογία Ι». Έκδοση: 1.0. Θεσσαλονίκη 2014. Διαθέσιμο από τη δικτυακή διεύθυνση: https://opencourses.auth.gr/courses/OCRS498/



Σημείωμα Αδειοδότησης

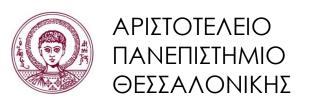
Το παρόν υλικό διατίθεται με τους όρους της άδειας χρήσης Creative Commons Αναφορά - Παρόμοια Διανομή [1] ή μεταγενέστερη, Διεθνής Έκδοση. Εξαιρούνται τα αυτοτελή έργα τρίτων π.χ. φωτογραφίες, διαγράμματα κ.λ.π., τα οποία εμπεριέχονται σε αυτό και τα οποία αναφέρονται μαζί με τους όρους χρήσης τους στο «Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων».



Ο δικαιούχος μπορεί να παρέχει στον αδειοδόχο ξεχωριστή άδεια να χρησιμοποιεί το έργο για εμπορική χρήση, εφόσον αυτό του ζητηθεί.

[1] http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/







Τέλος ενότητας

Επεξεργασία: <Χριστίνα Ευαγγέλου> Θεσσαλονίκη, <χειμερινό εξάμηνο 2014-2015>







Σημειώματα

Διατήρηση Σημειωμάτων

Οποιαδήποτε αναπαραγωγή ή διασκευή του υλικού θα πρέπει να συμπεριλαμβάνει:

- το Σημείωμα Αναφοράς
- το Σημείωμα Αδειοδότησης
- τη δήλωση Διατήρησης Σημειωμάτων
- το Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων (εφόσον υπάρχει)

μαζί με τους συνοδευόμενους υπερσυνδέσμους.



Διατήρηση Σημειωμάτων

Οποιαδήποτε αναπαραγωγή ή διασκευή του υλικού θα πρέπει να συμπεριλαμβάνει:

- το Σημείωμα Αναφοράς
- το Σημείωμα Αδειοδότησης
- τη δήλωση Διατήρησης Σημειωμάτων
- το Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων (εφόσον υπάρχει)

μαζί με τους συνοδευόμενους υπερσυνδέσμους.

